Contrairement à la croyance populaire – trois décennies après la première introduction de transgènes dans des plantes, pourquoi tant de consommateurs ont encore une attitude négative envers les OGM?

Collaboration : David Carter, conseiller en veille et en prospective, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie

Après des décennies de controverse, le public se méfie maintenant des sources plus traditionnelles d'information sur les OGM, comme les grandes entreprises, les organismes de réglementation, les gouvernements et même les scientifiques.

En revanche, les organisations non gouvernementales, les environnementalistes et les groupes de défense des intérêts (qui s'opposent souvent aux OGM) sont considérés comme crédibles. Ils sont, après tout, plus conformes aux « intérêts des consommateurs », estime le comité éditorial de *Nature Biotechnology*, en septembre 2013.

Selon l'éditorial, les craintes du public au sujet des OGM vont au-delà du risque pour la santé. La mainmise des entreprises sur l'approvisionnement en nourriture, la privation des droits des petits agriculteurs, les effets négatifs potentiels des OGM sur la flore et la faune indigènes, et la « contamination » des cultures non-GM ou biologiques entrent en considération dans les perceptions négatives.

Un problème fondamental est que pour les consommateurs, la question tourne autour des aliments GM contre ceux non-GM ou biologiques. Mais en matière de risque, d'après l'éditorial, l'enjeu est le produit final, et non son processus de fabrication.

La perception du public envers les aliments GM ne deviendra pas plus positive du jour au lendemain. Mais quand de nouveaux produits répondront aux besoins non satisfaits, de petites victoires pourront être gagnées. En fin de compte, concluent les auteurs, la nécessité peut se révéler être la mère de l'acceptation.

Malgré une quantité importante de données scientifiques sur la sécurité des OGM, dans le même numéro de la revue *Nature Biotechnology*, des scientifiques se demandent aussi quand devrons-nous arrêter d'étudier les OGM pour qu'ils soient acceptés comme sécuritaires? Et qui en décidera?

Pour plus de détails, voir les références ci-dessous :

Editorial (2013) Contrary to popular belief – Three decades after transgenes were first introduced into plants, why do so many consumers remain so negative about genetically modified (GM) food? Nature Biotechnology 31 (9) September 2013, p. 767.

DeFrancesco, L. (2013) How safe transgenic food need to be? Nature Biotechnology 31 (9) September 2013, p.794-802.

Dans les médias :

Cliche, J.-F. (10 septembre 2013) D'où nous vient cette peur des OGM (et du reste)? Le Soleil. Disponible en ligne

http://blogues.lapresse.ca/sciences/2013/09/10/dou-nous-vient-cette-peur-des-ogm-et-du-reste%C2%A0/

Lapointe, P. (30 août 2013) Un dialogue sur les OGM est-il possible? Agence Science-Presse. Disponible en ligne :

http://www.sciencepresse.gc.ca/actualite/2013/08/30/dialogue-ogm-possible

White, M. (23 septembre 2013) The Scientific Debate About GM Food Is Over: They're Safe – Now is time to have a better public debat. Pacific Standard. Disponible en ligne: http://www.psmag.com/health/scientific-debate-gm-foods-theyre-safe-66711/